André, Mon très cher André, mon ami, mon frère
Nous voici tous réunis en cette abbatiale que tu aimais tant, pour un dernier adieu !

L'émotion est immense ! Submergé par tant de souvenirs paisibles et agités !

Tu n'es pas mort ! Tu es entré dans la vraie vie comme le disait la petite Thérèse de Lisieux.

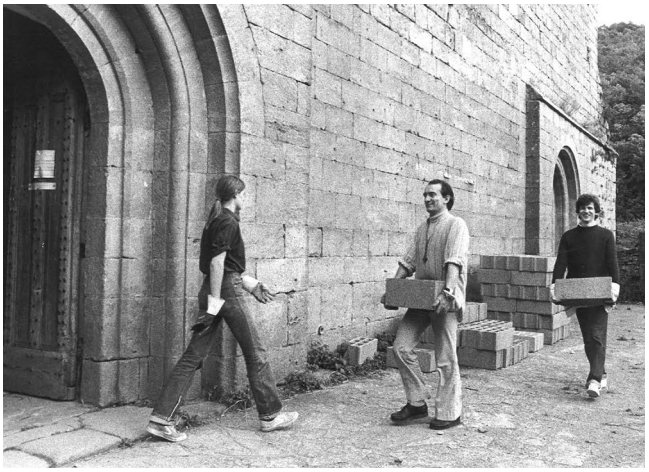
Tu t'es envolé vers les grands espaces, dans un ultime voyage vers la maison du Père, demeure d'éternité où tu rejoins ta famille du ciel.

Laissant, ici-bas, ta famille de la terre dans une immense tristesse, mêlée cependant d'un réel soulagement de te savoir enfin libéré de cette maladie cruelle qui t'a dépossédé de toi-même et de tous ceux que tu aimais.

Je ne ferai aucun commentaire sur les accusations qui ont jeté sur ta personne un opprobre, toujours infondé à ce jour. Mais le mal est fait !

Quelle fin de vie injuste !
Toi qui fus un être d'exception, intellectuellement brillant, un prédicateur enflammé de Dieu, un Chantre inspiré qui nous laisse un magnifique héritage musical, cette « liturgie du Peuple de Dieu » que nous ne cesserons jamais de chanter, en te portant toujours dans nos pensées et nos cœurs.

Tu fus, aussi, un bâtisseur infatigable, cette abbaye te doit tant.
Un artiste amoureux de la beauté et de la joie !
Un artisan de paix et un pasteur bienveillant à l'écoute de tous ceux qui venaient vers toi et pour lesquels tu as été un guide spirituel inestimable, un homme de foi dont la sagesse et la musique a touché tant de cœurs et changé bien des vies.



Alors, mon cher André, je voudrais simplement te dire Merci, un immense merci du plus profond de mon cœur et de mon âme.
Tu as été pour moi un Maître de vie, un ami aimant, un frère en Christ qui m'a remis sur le chemin de la foi en redonnant sens à ma pratique religieuse par la beauté de tes chants.

Tu as surtout été un compagnon fidèle, exigent et confiant dans cette extraordinaire aventure de restauration et de renaissance de notre chère abbaye que nous avons fait rayonner dans le monde entier.

Tu le fis par la création et l'enseignement de ta magnifique et priante « Liturgie chorale du peuple de Dieu » traduite en tant de langues, constituant ainsi la grande communauté spirituelle et chantante de Sylvanès, de par le monde.

Quant à moi, à peine âgé de 22 ans, tu m'as, un jour, donné ma chance, dans « cette carte blanche » confiée au tout début de l'aventure pour créer une vie culturelle, musicale, artistique dont le Festival de musique sacrée sera ma première réalisation.
Merci l'ami !

Je le fis, avec ton soutien, ta confiance et cette profonde conviction que nous partagions d'une fécondation mutuelle entre la foi, une vie spirituelle et l'art et la culture ;

« L'Art authentique, disais-tu, nous conduit à la vitalité des sources et des commencements.
Il s'insurge contre les routines, les préjugés.
Il prend toujours parti contre la mort.
Lorsqu'il semble s'y complaire, même révolté, sa souffrance est encore un chemin.
Si l'art est savoir faire, il est aussi savoir être.
Il n'est vivant que s'il garde sa force d'insurrection et d'aventure.
L'âme tout autant se doit de la garder dans sa quête de Dieu…ou de l'impossible ! »

OUI, ensemble nous avons partagé les étapes de cette aventure pleinement humaine et spirituelle faite d'enthousiasme et de découragements, de réussites et d'échecs cuisants, de soutiens confiants et de tant d'incompréhensions souvent hostiles.

Oui tout n'a pas été simple ! Même notre tandem a connu ses crises et ses engueulades, ton tempérament fougueux et enthousiaste se heurtant souvent à mon tempérament plus réservé et pragmatique, mais tu finissais, le plus souvent, par me convaincre, apaisant mes craintes.

Inutile d'évoquer les nombres tentatives de certains qui ont cherché à nous diviser. Ils ne savaient pas que sur le fond, le sens et la mission de notre aventure nous étions inébranlables.

Grâce à ton amitié confiante et affectueuse, cette aventure a été, pour moi, un apprentissage de vie, un véritable parcours initiatique où j'ai pu découvrir la pleine mesure d'un homme responsable, engagé et amoureux de la vie.

Alors Grand Homme à toi tout mon respect, ma très vive reconnaissance, ma profonde gratitude, et tout mon amour d'ami et de frère.

Je sais que ces paroles résonneront dans le cœur de beaucoup d'entre vous.
Car pour nous, tu resteras cette trace de lumière et d'amour au fond de nos cœurs et dans nos vies.

Aujourd'hui, dans cette communion qui nous unit, la mort, quelque part, est secrètement vaincu par l'amour.

En célébrant pour toi et avec toi cette eucharistie, mémorial du triomphe du Christ sur la mort par la puissance de son Amour, nous vivons aussi sa Pâques, nous vivons aussi sa communion et sa rencontre avec l'éternité mystérieuse de Dieu, celle-là même qui, un jour, nous réunira autour de la même table du banquet céleste.

Alors l'Ami, Va tranquille et en paix dans la lumière, près de celui que tu as tant loué par la beauté de tes chants et rejoins la grande symphonie des chœurs célestes.

Et comme tu le disais si bien en conclusion de ton livre « Histoire d'une passion » :
« Que l'aventure continue et que rien n'empêche la musique ! »

Avant de conclure je voudrais remercier David, Pierre et Philippe, tes neveux qui ont permis ton inhumation dans la cimetière de Sylvanès, au chevet de l'abbaye, le grand œuvre de ta vie, berceau et le rayonnement de ta création.
Là tout proche, tu continueras à protéger ce lieu que tu as aimé.

Michel Wolkowitski